Le Point
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 340253

Date : 02 NOV
Page de l'article : p.88-89
Journaliste : JULIE MALAURE

CULTURE

Une Islande vacillante

« La femme de l'ombre », d'Arnaldur Indridason. A force de faire des allers-retours dans le passé de son enquêteur Erlendur, le romancier islandais a fini par ne plus revenir au présent. Il troque le vieux schnock contre deux beaux gosses : Flovent, l'Islandais natif, et Thorson, l'Islandais américanisé. Du sang neuf dans cette « Trilogie des ombres », encore que... Rappelons que nous sommes sous l'Occupation des Alliés en 1943 et qu'Indridason est revenu à son premier amour : l'Histoire. Dans ce deuxième volume il y a deux morts – un corps rejeté par les flots, *« un suicide, mais un peu plus compliqué que ça »*, et un jeune homme assassiné près de la base militaire. L'intérêt du roman se situe moins du côté du polar que dans le paysage que dessine l'auteur. Un paysage à l'image de Flovent et Thorson : d'un côté, les Islandais de souche, sans ressources ; de l'autre, les Alliés, l'étendue des possibles. Entre tentation et résistance, Indridason nous donne à lire la façon oscillante dont s'est construite la nation islandaise ■ JULIE MALAURE

Traduit de l'islandais par Eric Boury (Métailié, 352 p., 21 €).

Tous droits réservés à l'éditeur